

Suite aux représentations d'Extases :

« ...Ton spectacle dont j'ai vu une répétition très aboutie m'a marqué et j'étais très heureux de partager ce moment avec toi et ton équipe. Dominique a été très attentive et sensible à mon témoignage, ainsi que Michèle... J'ai partagé avec un grand nombre de programmateurs et de directeurs de notre région le plaisir d'avoir revu ton travail dans d'aussi bonnes conditions et d'avoir éprouvé devant cette proposition une grande émotion. J'espère que ces personnes se saisiront de l'opportunité de juger elles-mêmes des qualités de la pièce dans les semaines qui viennent. Je ne manquerai pas d'inciter ces personnes, ainsi que d'autres encore, à faire le déplacement ou à visionner une vidéo dans les meilleurs délais. Bien à toi Benjamin

(Benjamin Perchet Maison de la danse de Lyon)

« Suite à ma venue à Corbigny pour la présentation publique, je me tiens à votre disposition pour échanger si vous le souhaitez. J'ai déjà longuement échangé avec Serge Ambert, qui je le sais a pris le temps de vous faire beaucoup de retours, dont la plupart croisent les miens également.... J'ai trouvé la proposition très construite, très convaincante, avec des interprètes de grande qualité ! ...Merci encore de ce partage et de ce « courage » à ouvrir un travail en cours. Bien cordialement Isabelle »

(Isabelle Redureau chargée de mission arts de la scène Liaisons Arts Bourgogne)

« Cher Gaetano, c'était difficile de parler hier, impossible. J'ai été une fois de plus, et encore plus que d'habitude, touchée - bouleversée - par ton travail. Aimé ou pas, je ne sais pas. C'est en dehors d'aimer que cela joue, me semble-t-il....Pourtant, c'est très violent sur scène ce qui se joue, ce qui se dit, se hurle, se danse. Ça fait mal aussi. Le texte parfois m'exaspérait. C'était même parfois insupportable. Je ne sais pas ce que j'attendais... sans doute comme tu le dis si bien, un moment d'extase, apercevoir un brin de folie... de loin... un spectacle. Mais c'est tout autre chose que tu donnes à voir : des êtres dans toute leur humanité déchirée, abimée, sublimée, dans toute leur beauté et leur grâce. Et c'est très beau ! J'ai oublié la tarentelle et tout ce que tu avais dit en introduction, comme une fausse piste pour brouiller nos sens. Cela semble presque anecdotique. Je te le redis : ils sont magnifique tes interprètes : splendide solo au début, lui, ses mains comme un oiseau malade, la musique, le rythme... j'ai adoré. Le rituel du passage...Puis, cette jeune femme... son monologue injurieux, furieux, sa colère, sa verve ...ce feu qui brûle en elle...tellement vivante ! Après elle, je me dis : On ne peut plus rien faire après un tel ouragan. Elle a tout dévasté, tout emporté. Il ne reste plus rien. Alors apparaît Marie-Elodie. Elle semble un poids plume. Un petit oiseau... elle n'arrivera à rien, je pense. Trop fragile, trop belle. Une image sans consistance. Les cheveux, les bras... comme les ailes d'un moulin, semblent brasser un air si léger ! Une belle image, enfin... peut-être l'extase promise, annoncée et tant attendue ! Et puis, ça s'épaissit, ça devient lourd, ça fait mal, et peu à peu, elle nous entraîne dans cette spirale de ??? la folie ?? la tarentelle ?? comme une décharge électrique, orgasmique !

Voilà, en vrac, les premières sensations. Voilà ce qu'il reste. J'en parlerai bien volontiers de vive voix si tu veux. Je t'embrasse et te salue, Marie.

(Marie Chizat Marie Responsable administrative et financière du Lux scène national de Valence)

« Bonjour ce petit mot non seulement pour te remercier de nous avoir fait profiter en avant-première de votre spectacle, mais aussi pour te transmettre toutes nos félicitations pour la mise en scène et les talents des danseurs / acteurs : bravo! Après coup, je comprends mieux tes inquiétudes par rapport au possible choc émotionnel qu'auraient pu ressentir les patients mais ils n'y ont pas vu ou pas voulu y voir le même sens qu'un spectateur " classique ". Ils ont été d'abord flattés de ton invitation, fiers de voir un spectacle dont sans nous ils n'auraient même pas eu l'idée de lire l'affiche
....

Ils ont beaucoup aimé l'ensemble du spectacle, en identifiant bien la performance exceptionnelle des acteurs / danseurs. Alice a fait le lien avec la psychiatrie en me disant que certaines activités qu'elle fait avec nous c'est sa tarentule à ellePatrick a semblé fasciné par la jeune femme du dernier solo.... admirable a t-il dit (il n'a pas bougé de tout le spectacle alors qu'habituellement il ne tient pas en placeMoi pendant le spectacle je me suis efforcée de garder ma casquette d'infirmièreMais finalement l'ensemble des émotions et des réflexions emmenées par le spectacle m'ont réveillé en pleine nuit.....

Je fais le lien du spectacle avec l'ethnopsychiatrieLes rituels ont une place prépondérante il me semble (entrée, sortie, passage de relais)

Les places de chacun sont interrogées, (qui suis-je dans le cercle ?, qui suis-je hors du cercle ?, qui suis-je en tant que spectateur et ne pourrais-je pas tout aussi bien être dans le cercle car nous nous ressemblons tant)

Les tarentules sont-ils si différents de nous ? Quel rôle jouons-nous ? Est-il en adéquation avec ce que nous sommes et ce que nous voulons être ou ce qu'il faut que je sois

Le travail sur le texte dans le troisième solo me semble aussi être un équivalent de tarentule qui passerait moins par le corps

Les tarentules dérangent, choquent ... mais la tarentule aurait un rôle social afin que chacun reste bien à sa place ?... Cette liste de réflexions n'est pas exhaustive... Wouaouh !!!!! Y'avait longtemps qu'un spectacle ne m'avais pas interrogé de cette façon

Alors encore bravo et merci et encore des rituels..... »

Fabienne (infirmière de l'hôpital de jours de Le Teil)